

Performance des Sœurs Martin  
à la Ferme-Asile. D. LOCUS



## DUOS D'ARTISTES

**LES SŒURS MARTIN** A cheval entre Lyon, Bruxelles et Sierre, elles œuvrent en duo dans une exploration continue du thème de l'identité.

Nicole Mottet

**P**récisons-le d'emblée, Patricia et Marie-France Martin ne travaillent pas sur la jémellité. Elles SONT jumelles. Dire que cela a été décisif dans leur vocation est probablement réducteur: expérimentant très tôt les aléas de la différence, entre attraction et souffrance, Marie-France évoque une enseignante dont l'influence fut déterminante: «*Nous étions douées pour le langage, passionnées par la littérature, et la rencontre avec Marie-Madeleine de*

*Chastonay, a été un véritable détonateur.*» Et Patricia de poursuivre: «*Plus tard, aux Beaux-Arts, une autre pédagogue, Yvonne Duruz, nous a aiguisé le regard, nous ouvrant la porte à toutes les disciplines, nous offrant une grille de lecture applicable à tout, dans une exigence totale envers l'essence même des choses.*»

Le terrain ainsi préparé, elles quittent la Suisse. L'une part à Paris, l'autre aux USA. Puis elles se retrouvent, diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en poche, à Bruxelles.

### La performance comme nouveau mode de création

Après avoir travaillé à quatre mains sur les œuvres des débuts, exploré pendant des années les nombreuses facettes de la plasticité, mêlé pendant une vingtaine d'années leurs vies et leur création, les voilà séparées par le départ de Marie-France pour Lyon. A cette nouvelle situation, à cheval entre Bruxelles, Lyon et Sierre, correspond également un virage dans leur travail. Dans un jeu de ping-pong largement facilité par Skype et les nouvelles technologies. «Avec la performance, nous avons trouvé une forme d'ex-

*pression qui nous permet de réunir l'amour du langage, le jeu et le questionnement, au service de la conscience. Nous aimons à nous définir comme des plasticiennes des mots. Nous écrivons, chacune de notre côté, en suivant un fil rouge pré-*

«Nous aimons à nous définir comme des plasticiennes des mots.»

*défini. Emmerveillées de constater notre complémentarité. Qui n'exclut ni les conflits, ni les consensus, ni les oppositions.»*

Tantôt puisant dans le terreau du showbiz

ou de la littérature l'inspiration de leurs expériences performatives, tantôt jonglant entre broderie, vidéo, photo ou autres médias, elles rebondissent avec vivacité sur toutes les surprises du quotidien, réinventent leur vie au gré d'autobiographies fictionnelles, et font feu de tout bois en transformant les situations les plus anodines en œuvres d'art.

D'ailleurs, même si elles ne peuvent décemment renier leurs origines communes, elles déclarent haut et fort ne pas avoir les mêmes imaginaires. Avouant une subjectivité affective monstrueuse, elles signifient leur incapacité à voir le réel comme déterminant dans leur état d'artiste. Cet état est aussi constitutif de leur être que leur gémellité, et les amène à aller chercher dans leur substantifique essence individuelle les racines mêmes de leur quête artistique. En permanence dans la transformation, brouillant les pistes à l'envi, elles emmènent le public dans les méandres des multiples identités qu'elles s'inventent ou qu'elles s'approprient. Allez savoir! La frontière entre le jeu et la réalité ne tient qu'aux codes qui les définissent. Et il semblerait que Patricia et Marie-France n'en aient cure, interprétant toutes les gammes de la personnalité jusqu'à l'obsession, voire la révélation.

### LES SCEURS MARTIN

**1991** Art Twins. Das Andere im andern, Kunsthalle Luzern



**1996** Fri-Art Kunsthalle, Fribourg.

**2002** Je t'aime. Question d'époque, revue de l'Université de Bruxelles, Editions Complexe, Bruxelles.

**2011** Patrick, tu viens «Patrick, reviens!» Patrick, c'est ou bien ou bien, performances, Nouveau Festival, Centre Pompidou, Paris.

Le 4 novembre 2011 à 18 h 30  
Performance et vernissage  
[www.ferme-asile.ch](http://www.ferme-asile.ch)

### LE COUPLE EVÉQUOZ – CARRUZZO

Ils partagent leur lieu de travail mais peignent sur le mode de l'individuation. Définition et dialogue à bâtons rompus.

**FC.** Nous nous sommes rencontrés il y a vingt ans. Depuis, nous travaillons dans le même atelier. Comme il est très grand, nous y avons chacun notre espace.

**JBE.** Un moment donné, nous avons commencé à peindre à 4 mains. Des encres: je commençais le tableau, Françoise continuait. Ou inversement. Mais nous n'avons pas persévéré dans cette voie.

**JBE.** Tous deux figuratifs, nous avons une pensée, une démarche communes, des discussions importantes, des objectifs similaires. Tout en suivant chacun une ligne extrêmement personnelle. Mais il y a de l'interactivité entre nous.

**FC.** L'être humain m'interpelle. Son aspect éphémère. Comme la lumière dans le paysage.

**JBE.** Tous deux, nous peignons la femme. Chacun avec sa vision. Françoise peint la femme vue par une femme, alors que je la peins avec mon regard d'homme.

**FC.** Je suis une coloriste. Dans la couleur, Jean-Blaise privilégie le contraste plutôt que la valeur. Mais il est forcément influencé par mon travail.

**JBE.**

Pour la bonne marche des choses, nous avons établi des codes. Par exemple, l'autre ne donne jamais son avis sans y avoir été invité.

**FC.** J'aime avoir son point de vue professionnel. Quand je crée, je suis dans mon monde, le temps n'existe plus. Une fois mon travail terminé, j'ai souvent besoin d'une période de gestation. C'est seulement après que le regard de l'autre m'importe. Même si cela ne changera plus rien à mon tableau.

**JBE.** Je ne sais pas ce que c'est qu'un tableau achevé. Mon travail n'est jamais fini. Jamais à l'abri de m'emmener encore plus loin. L'avis de Françoise est donc fondamental.

**JBE.** Si nous prônons l'individuation, c'est que chacun a son chemin à parcourir. En lien avec l'autre, comme une part de nous-mêmes. Aussi importante que la solitude. >>



### FRANÇOISE CARRUZZO

**1962** Découverte de la poésie  
**1972** Pose pour Albert Chavaz  
**1976** Travail d'atelier avec Chavaz.  
**1989** Rencontre avec Jean-Blaise.

### JEAN-BLAISE EVÉQUOZ

**1976** Médaille aux JO de Montréal, épée par équipe: fin des études de droit, début de la formation Beaux-Arts de Florence.  
**1993** Il partage son atelier avec Françoise Carruzzo.  
**2003** Vit de la peinture et expose de par le monde.